

Au lycée : « Avec la radio, on apprend autrement »

Depuis deux ans, le lycée Guillaume-le-Conquérant propose à ses élèves de faire de la radio. Formats, ton, sujets... Les lycéens apprivoisent le média pour apprendre à mieux s'exprimer.

Reportage

Masques sur le nez, casques sur les oreilles, le groupe d'élèves de terminale du lycée Guillaume-le-Conquérant débute leur deuxième atelier radio de l'année. Les mousses colorées protègent les micros, les câbles sont tirés, la table de mixage est réglée.

Dans la pièce d'à côté, l'agitation laisse place au silence quand Julien Hanse, de l'association Zones d'ondes prend la parole. « **S'il reste du flou artistique, c'est normal** », lance-t-il à la trentaine d'élèves en spécialité économique et sociale. Programme de ce vendredi 25 février : une heure pour transformer des idées en une ébauche d'émission.

Les propositions fusent. « **On veut faire un podcast sur les médias et la neutralité de l'information** », lance un groupe de lycéennes. « **Notre programme parlera des pratiques politiques des jeunes de Falaise** », explique un duo au fond de la salle. Le projet existe depuis deux ans, une idée de Flore Amsellem, CPE (Conseillère principale d'éducation) : « **Les enseignants prennent de plus en plus part au projet. Nous voulons en faire un vrai outil pédagogique à terme.** »

Travailler différemment

« **Madame Paris, on pourra vous interviewer sur notre sujet ?** » lance Amir à sa professeure de SES (Sciences économiques et sociales). Les élèves veulent aborder la question de l'égalité à l'école, un point du programme de terminale. « **Le but de cet atelier est de les faire travailler autrement. On prend comme base le programme et ils peuvent aborder un point qui les intéresse** », confie la professeure.

Les élèves sont aussi ravis de pouvoir aborder le cours d'une autre manière. « **Je n'ai pas l'impression d'avoir travaillé mais j'ai appris des choses** », indique Amir sous le regard de ses camarades qui acquiescent.

Émilie Paris confirme : « **L'atelier marche bien et permet aux élèves moins scolaires de mieux intégrer les notions.** » Les noms des auteurs et le souci de justification scientifique ne sont jamais loin. « **Vous devez avoir l'avis d'un spécialiste sur la question pour légitimer votre propos** », précise Julien Hanse aux lycéens.

S'exprimer clairement

« **Qui ne veut pas parler au micro ?** » lâche l'intervenant. Les mains levées se font rares. Les élèves sont motivés. Dans le studio, on apprend à articuler, à « **poser sa voix** », des conseils distillés par Maxime Lhiver, responsable technique de l'association Zones d'ondes. Le casque vissé sur les oreilles, il entraîne les lycéens à passer à l'oral. « **Il faut plus de sourires, ralentissez aussi pour qu'on vous comprenne bien** », indique-t-il derrière la table de mixage.

« **Notre objectif, c'est le Grand oral du baccalauréat qui a lieu fin juin pour les terminales** », affirme la professeure de SES. La cloche sonne, c'est déjà la récréation mais les jeunes sont pressés d'entamer la prochaine session.

Léni FLOUVAT.



Les élèves s'entraînent dans le studio du lycée avant les deux journées de diffusion sur les ondes FM et Internet. Ouest-France

